

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-Cuba : des consultations diplomatiques très fructueuses

AEE
Libreville/Gabon

La ministre déléguée aux Affaires étrangères, Yolande Nyonda a récemment coprésidé, à La Havane,

avec son homologue cubaine, Josefina Vidal, les travaux de la première session des consultations diplomatiques régulières entre le Gabon et Cuba. Ces consultations diplomatiques interviennent deux mois après le

séjour officiel à La Havane de la vice-présidente de la République gabonaise, Rose Christiane Ossouka Raponda, à l'invitation de son homologue cubain. Elles matérialisent ainsi la volonté exprimée par les présidents Ali Bongo Ondimba et Miguel Diaz-Canel Bermudez, d'insuffler un nouvel élan à la coopération bilatérale entre leurs pays respectifs.

A La Havane, le membre du gouvernement d'Alain-Claude Bilie-By-Nze a également devisé sur des questions d'intérêt commun avec la première vice-ministre de la Santé, Tania Margarita Cruz Hernandez, et la première vice-ministre du Commerce extérieur et des Investissements étrangers, Ana Teresita Gonzalez Fraga ; ainsi qu'avec Alejandro Gonzalez Torres, directeur des Exportations et des Affaires du groupe pharmaceutique Labiofam.

A chacune de ces rencontres, les autorités cubaines n'ont eu de cesse de remercier le président Ali Bongo Ondimba et



Photo: DR

Plusieurs sujets d'intérêt commun au centre des échanges entre le Gabon et Cuba.

le peuple gabonais pour le soutien constant dans la bataille en faveur de la levée du blocus imposé à Cuba par les Etats-Unis d'Amérique. En effet, le 8 mai dernier, la mission permanente du Gabon auprès des Nations unies a réaffirmé l'attachement du Gabon à l'appel lancé en fa-

veur de la levée de ce blocus. Par ailleurs, l'année 2024 marquant le cinquantenaire des relations bilatérales entre les deux pays, les autorités cubaines souhaitent que ce jubilé d'or soit célébré avec faste dans les deux pays sous une forme arrêtée de commun accord.

Express

GABON-ONU : ALI BONGO ONDIMBA ÉCHANGE AVEC ABDOU ABARRY



Photo: DR

Le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a reçu en audience hier, au palais de la présidence de la République, le Représentant spécial du secrétaire général des Nations unies, Abdou Abarry, par ailleurs chef de l'UNOCA. A l'ordre du jour de leur entretien : entre autres, les prochaines élections générales que le Gabon organise le 26 août prochain. Des scrutins que toute la classe politique souhaite apaisés. Il faut souligner que cette rencontre intervient quelques jours après celle que le diplomate onusien avait eue avec les membres de la plateforme des partis politiques de l'opposition, "Alternance 2023". Les élections générales à venir avaient également été au centre de leurs échanges.

BAYI-BRIKOLO : LES "PDGISTES" AFFÛTENT LEURS ARMES



Photo: Jocelyn Abila

Dans la perspective des élections générales, les cadres et autres militants du Parti démocratique gabonais (PDG) du département de Bayi-Brikolo (Aboumi), résidant ou de passage à Libreville, se sont récemment retrouvés, au siège de leur formation politique sis au quartier Louis. Membres du Bureau politique, ceux du Conseil national et du Comité central, candidats aux élections législatives et locales, étaient présents. Il s'est agi, comme l'a indiqué le député au siège unique de ladite contrée, Jean-Bosco Ndjounga, candidat à sa propre succession, de recueillir les avis des uns et des autres quant à la meilleure stratégie à même de garantir une victoire à leur formation politique, surtout à leur "Distingué camarade président", candidat à la prochaine présidentielle. Occasion aussi pour eux de mieux affiner leur programme de campagne sur le terrain dans les tout prochains jours. Dans cette logique, le membre du Bureau politique Ndjounga a rappelé à tous ses "camarades", l'importance pour chacun de totalement s'impliquer dans le combat visant le triomphe du PDG et de son champion, conformément au slogan de l'année : "Ali pour Tous".

O.N.

Entre nous soit dit

Le compte à rebours est lancé

CHATOUILLEUX et vindicatifs. Ainsi se présentent les compatriotes qui s'acharnent à redéfinir ou à demander l'annulation du vote en s'appuyant sur le prétexte léger et absolument dérisoire du bulletin unique de vote.

Rendons-nous à l'évidence qui est implacable. Où étaient tous ces spécialistes de la chose juridique qui brusquement s'éveillent de leur longue hibernation ? Découvrir maintenant et soudainement, que le Centre gabonais des élections (CGE) était doté de tant de prérogatives est la preuve manifeste de leur mauvaise foi, et cette cécité volontaire ne peut nullement faire caution, pour une fictionnelle inconstitutionnalité dans les dispositions et les mesures prises par cette institution qui est légalement dans son rôle.

Nous, nous désolons de cette posture comparable au chat qui joue avec une pelote de laine. A croire que pour certains, inonder la Cour constitutionnelle d'une kyrielle de recours leur octroiera une stature particulière. Toutes ces manœuvres et manigances traduisent une chose et une seule, la couardise d'affronter le vote. D'ailleurs, en cela rien de surprenant, car nous retrouvons là, les promoteurs de ce concept ubuesque et complètement hors sol d'une transition politique qu'ils veulent voir se

substituer aux élections.

Convaincus de l'inévitable bérézina et de la déconvenue certaine qu'ils récolteront au soir du 26 août, alors, avec empressement, ils se fabriquent un faux-fuyant, en s'abritant derrière le bulletin unique de vote, dont ils font une véritable auberge espagnole, si commode pour masquer leur réelle motivation. Déjà, d'ici nous les entendons vitupérer et charger de tous les péchés d'Israël la haute juridiction.

Le calendrier officiel a situé et consacré le jour de l'ouverture de la campagne de l'élection présidentielle. Si tant est que vous, vous soyez préparés à affronter cette échéance, alors, point de vaine dérobade, il faut simplement y aller, et proposer votre projet de société aux populations qui sont les véritables arbitres du jeu. C'est ainsi que s'exprime et se manifeste le principe démocratique que vous réclamez à cor et à cri...

Le pouvoir tant espéré et si désiré ne vous échoira pas au travers des intrigues et de mesquins calculs. Le moment est venu. Bientôt les élections, nous saurons qui est qui. Bassé !

Teddy OSSEY*
Chroniqueur